Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 49 (2022)
Heft: 5

Rubrik: Swiss Community

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un congrès entièrement dédié à l'«avenir de la démocratie»

La pérennité de la démocratie suisse nécessite l'implication des jeunes, y compris ceux de la «Cinquième Suisse»: telle est l'une des déclarations clés du Congrès des Suisses de l'étranger de 2022 à Lugano.

À Lugano, ils ont défendu l'implication des jeunes dans la politique: Luis Alberto Gostin Krämer (Chili) et Jacqueline Siffer (États-Unis) du YPSA. Photo Adrian Moser

Contacts directs, rencontres personnelles, recherche commune de solutions: après une longue pause due à la pandémie de coronavirus, le 98e Congrès des Suisses de l'étranger a de nouveau réuni, le 20 août, des représentants de la «Cinquième Suisse». Au cœur des débats: l'avenir de la démocratie. «Aujourd'hui, nous avons vécu en ‹temps réel› ce que la démocratie signifie: échanger et débattre, quelles que soient les différences d'opinions et indépendamment du fait qu'on vive en Suisse ou à l'étranger, qu'on soit suisse ou non.» C'est par ces mots qu'Ariane Rustichelli, directrice de l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE), a tiré son propre bilan du congrès.

Auparavant, dans le cadre de débats et d'ateliers, plusieurs déclarations clés ont été élaborées sur le thème donné. L'importance de la participation politique a occupé une place centrale. Filippo Lombardi, président de l'OSE: «Afin que notre démocratie unique soit pérenne et puisse se développer, nous avons besoin que les jeunes de la ‹Cinquième Suisse› s'investissent et participent activement à sa conception.» Lors du congrès, des membres du Youth Parliament of the Swiss Abroad (YPSA) ont défendu le droit de vote à 16 ans. Ariane Rustichelli a estimé que cette revendication devait être accueillie avec ouverture et confiance.

Le vote électronique, ce serpent de mer

Le droit de vote est décisif pour la participation politique. Les quelque 400 participants au Congrès, issus de 40 pays, ont à nouveau insisté sur le fait que l'exercice des droits politiques que la Suisse leur accorde ne doit plus être entravé ou rendu impossible. Il est probable qu'aucune possibilité de voter en ligne ne soit offerte lors des élections fédérales de 2023, ce qui exclura de fait de nombreux Suisses de l'étranger de la participation au scrutin. Dans une analyse différenciée, la situation des Suisses de l'étranger a été comparée avec celle des étrangers vivant en Suisse. Un quart des habitants de la Suisse est en effet exclu du débat politique. Pour l'historien Kijan Espahangizi, il s'agit là d'«un risque» et d'«un problème pour la démocratie». D'après lui, les Suisses de l'étranger savent bien qu'«appartenance multiple» n'est pas synonyme de «conflit de loyauté». Participer aux décisions politiques dans le pays où l'on vit et dans son pays d'origine renforce d'après lui la démocratie.

Le président de la Confédération, Ignazio Cassis, est parvenu à une conclusion similaire lors de son discours inaugural. Il a indiqué que les Suisses de l'étranger portent sur la Suisse un regard extérieur, lui offrant ainsi de nouveaux points de vue et idées. Ils préparent le terrain «pour que la Suisse apprenne également d'autres pays». (MUL)

Libre circulation des personnes: la «Cinquième Suisse» met le Conseil fédéral à contribution

Le Conseil des Suisses de l'étranger demande au Conseil fédéral de s'engager de manière résolue pour le maintien de la libre circulation des personnes. Et de garantir ainsi les droits des 450 000 Suisses vivant au sein de l'UE.

Lors de sa séance du 19 août à Lugano, le Conseil des Suisses de l'étranger (CSE), «Parlement» de la «Cinquième Suisse», s'est dit «extrêmement préoccupé» par l'état des relations entre la Suisse et l'Union européenne (UE). La rupture des négociations sur un accord-cadre avec l'UE lui fait craindre en particulier des répercussions négatives sur les 450 000 Suisses vivant dans l'UE. Dans une résolution adoptée à l'unanimité, le CSE réclame par conséquent du Conseil fédéral qu'il s'engage pour la libre circulation des personnes avec une stratégie claire et transparente. Les Suisses résidant au sein de l'UE

profitent aujourd'hui directement et de multiples manières de l'accord sur la libre circulation des personnes (ALCP) entre la Suisse et l'UE, par exemple dans le domaine du travail, des impôts, des prestations sociales et du regroupement familial. Pour le président de l'OSE, Filippo Lombardi, une chose est claire dans ce contexte: «La libre circulation des personnes doit impérativement être maintenue.»

Premières conséquences négatives

Le CSE est inquiet, car la rupture des négociations avec l'UE en mai 2021 fait déjà apparaître de premières conséquences négatives pour la Suisse. Par exemple, la dégradation de la Suisse dans le programme de recherche Horizon Europe (voir pages 4-7). De manière générale, l'évolution du contexte de négociation est défavorable à la Suisse, a noté l'ancien ambassadeur et diplomate de pointe suisse Alexis Lautenberg à Lugano. Ainsi, le Brexit complique d'après lui la situation de la Suisse. Tandis que la Grande-Bretagne met l'accent sur sa distance avec l'UE, la Suisse souhaite en principe collaborer étroitement avec l'Europe. Toutefois, depuis le Brexit, la position de la Suisse s'est «totalement érodée», relève Alexis Lautenberg. Qui souligne que s'il est envisageable que l'UE développe un concept général pour sa relation avec les États tiers, des doutes subsistent quant au fait qu'un tel concept puisse répondre aux besoins de la Suisse.

L'e-ID a le vent en poupe

À Lugano, le CSE a aussi pris position sur l'identité électronique (e-ID), au lancement de laquelle la Suisse travaille. Le CSE soutient clairement le projet dans la mesure où, après l'échec d'un premier projet dans les urnes, une e-ID portée par l'État doit à présent être développée. Pour le CSE, l'e-ID accélérera la démocratie électronique, ouvrira notamment la voie à des procédures de vote électronique et sera donc profitable à la «Cinquième Suisse». (MUL)

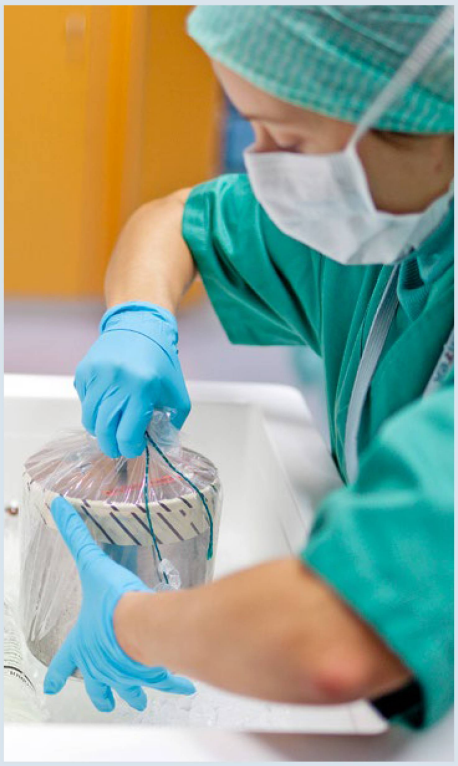
Pour en savoir plus sur le Congrès et la réunion du CSE: revue.link/lugano

À qui s'appliquera la nouvelle règle suisse sur le don d'organes?

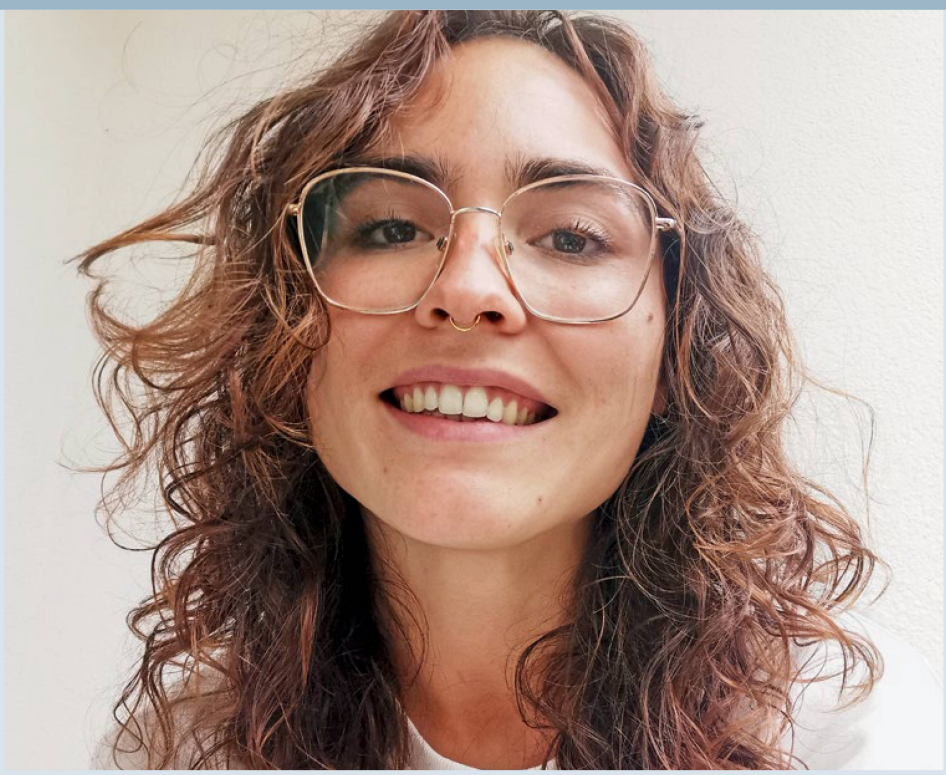
Question: Au printemps dernier, les citoyens suisses ont approuvé le principe du consentement présumé concernant le don d'organes. En tant que Suissesse vivant en Allemagne, je ne suis pas certaine que ce changement me concerne. Cette nouvelle règle s'applique-t-elle à tous les citoyens suisses, c'est-à-dire aussi à ceux qui vivent à l'étranger? Que se passe-t-il si un citoyen suisse meurt à l'étranger? Et qu'en est-il des touristes qui effectuent un séjour en Suisse?

Réponse: Lors de la votation du 15 mai 2022, le peuple suisse a adopté le principe du consentement présumé au sens large en ce qui concerne la transplantation d'organes et de tissus. À l'avenir, on partira du principe que tous les défunts étaient favorables au don d'organes et de tissus, sauf s'ils s'y étaient expressément opposés de leur vivant. S'agissant ici du principe du consentement au sens large, les proches du défunt continueront cependant d'être consultés si celui-ci n'avait consigné sa volonté nulle part. Ils pourront donc faire barrage à un prélèvement d'organes ou de tissus s'ils estiment que cela ne correspondait pas à la volonté du défunt. Lorsqu'aucun proche n'est joignable, aucun organe et aucun tissu ne pourra être prélevé. Ces changements entreront en vigueur au plus tôt début 2024. Les réglementations sur le prélèvement d'organes et de tissus s'appuient en principe non sur la nationalité, mais fonctionnent selon le principe territorial. Concrètement, cela signifie que c'est le lieu de séjour du défunt au moment du décès qui détermine quelles lois s'appliquent. La votation du mois de mai ne changera rien à cela. Indépendamment de la nationalité, le principe du consentement présumé s'appliquera donc à toutes les personnes qui décèdent en Suisse, qu'elles soient des touristes, des Suisses de l'étranger en visite ou des personnes résidant en permanence en Suisse. Lorsque des citoyens suisses meurent à l'étranger, ce sont par conséquent les lois du lieu de décès qui s'appliquent. L'amendement de la loi suisse s'inscrit ici dans une tendance: de plus en plus de pays européens ont adopté le principe du consentement présumé. Il reste cependant des exceptions, par exemple l'Allemagne. Il est donc conseillé aux Suisses de l'étranger de s'informer sur les règles de leur pays de résidence et, si possible, de consigner leur volonté dans les registres ou documents correspondants. Et pour parer à toute éventualité en Suisse, vous pouvez par exemple télécharger et remplir une carte de donneur sur le site web de Swisstransplant. Celle-ci restera valable même après l'entrée en vigueur de la nouvelle loi.

L'organe d'un donneur est tiré de sa boîte de transport réfrigérée peu avant la transplantation. Photo Keystone



Smilla Schär, Service juridique de l'OSE, info@swisscommunity.org



«Le déménagement en Suisse m'a offert la liberté»

La Suissesse de l'étranger Brigitte König est venue d'Amérique latine en Suisse

« J'ai grandi au Paraguay, en Amérique du Sud. Mon père a rencontré ma mère lors d'un voyage autour du monde et a ainsi émigré au Paraguay. Il était toutefois très important pour lui que nous grandissions avec la langue allemande. C'est pourquoi j'ai fait ma scolarité dans une école allemande. Les vacances scolaires nous permettaient de nous rendre souvent en Suisse pour visiter mes grands-parents. Cela m'a permis de me familiariser très tôt avec les traditions suisses.

Quand j'ai eu 16 ans, mon père a dit qu'il était temps pour moi de partir en Suisse pour commencer une formation. Mais je ne me sentais pas encore assez adulte et je n'étais pas prête à laisser ma vie au Paraguay. C'est donc en 2016, à 18 ans et avec des sentiments mitigés, que je me suis envolée seule pour la Suisse. Ce n'est qu'en arrivant en Suisse que j'ai réalisé qu'une toute nouvelle étape de ma vie m'attendait. Mes amis, ma famille et mon ami étaient restés en Amérique du Sud.

Le Paraguayen traditionnel vit dans le présent et ne se préoccupe pas beaucoup du lendemain. La spontanéité est l'une de ses plus grandes qualités et la ponctualité signifie, en Amérique du Sud, ‹je n'ai qu'une heure de retard›. Au début, j'ai eu du mal à accepter la ponctualité suisse. Mais j'ai appris à l'apprécier, comme d'autres caractéristiques suisses, car elle simplifie la vie quotidienne.

J'ai aussi rapidement pris conscience que la Suisse est un pays riche de cultures différentes. Des personnes du monde entier, de religions et de langues différentes, se retrouvent dans ce petit pays. Cette diversité multiculturelle m'a plu et m'a permis de faire sans cesse de nouvelles découvertes.

Arrivée en Suisse, j'ai travaillé pendant la saison d'hiver en tant que serveuse dans un restaurant à Bettmeralp. De nombreux employés de l'alpage venaient du monde entier et je n'ai pas vraiment découvert la culture suisse. Lorsque la saison s'est terminée, j'ai emménagé chez mes grands-parents et, petit à petit, j'ai pu nouer des contacts grâce au travail et au sport. J'ai également pu créer des liens amitiés qui ont facilité mon expérience et qui perdurent encore aujourd'hui.

Je n'étais pas sûre de ce que je voulais faire professionnellement ni des domaines où je voyais mon avenir. J'ai donc décidé de faire un stage dans le service d'une maison de retraite à Rheinfelden. Après mon stage, j'ai suivi une formation comme spécialiste en hôtellerie, à Bâle, où j'ai pu me forger ma propre expérience, lier des contacts et entretenir des amitiés. L'apprentissage m'a permis de grandir en tant que personne, de découvrir ma passion dans le domaine de l'organisation, en modelant des séquences de travail et en aidant à la répartition des collaborateurs.

Comme je ne pouvais pas me financer moi-même pendant mon apprentissage, j'ai dû me renseigner sur l'obtention d'une bourse. Je me suis adressée à différents organismes, y compris à mon canton d'origine, l'Argovie, mais je n'ai malheureusement reçu que des réponses négatives. Mon grand-père a attiré mon attention sur educationsuisse. Cette organisation m'a aidée à obtenir des bourses de la Willy-Müller-Förderstiftung et du Fonds Hans-Freiburghaus de la Fondation pour les Suisses de l'étranger. Grâce à educationsuisse, j'ai pu devenir indépendante et compléter avec succès la formation de mon choix.

Ce déménagement en Suisse m'a offert, au sens propre du terme, la liberté et m'a permis de trouver et suivre ma propre voie. Les différentes rencontres m'ont marquée et m'ont aidée à trouver ma propre identité.

En septembre, j'ai commencé des études universitaires, à temps partiel, en travail social à la Haute école spécialisée de la Suisse nord-occidentale FHNW à Muttenz. Je continue cependant à travailler à 50% en tant que chef de service adjointe au petit déjeuner.»

Educationsuisse offre aux jeunes Suissesses et Suisses de l'étranger des conseils autour de la thématique «formation en Suisse».

educationsuisse

educationsuisse
Alpenstrasse 26
3006 Berne, Suisse
info@educationsuisse.ch
www.educationsuisse.ch
+41 31 356 61 04

Belles expériences, nouvelles amitiés et activités en tout genre grâce aux camps d'été

Cette année, après deux ans d'interruption, les camps d'été de l'OSE ont à nouveau proposé des expériences variées aux jeunes Suisses de l'étranger – dans la vallée de Fiesch (VS) et à Jaun (FR)–, tandis qu'un camp a même permis aux participants de traverser presque toute la Suisse.

L'interruption forcée, en raison de la pandémie de coronavirus, des traditionnels camps d'été du Service des jeunes de l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) a enfin pris fin à l'été 2022. 110 adolescents de 40 pays ont participé à trois camps d'été – l'un dans la vallée de Fiesch (VS), l'un à Jaun (FR) et un autre, intitulé «Swiss Challenge», qui leur a fait traverser presque toute la Suisse.

Fondue au fromage en plein air

Durant le camp de sports et loisirs de la vallée de Fiesch, 46 participants ont passé deux semaines incroyables au cœur des montagnes valaisannes. Ils ont pu apprécier les célèbres et spectaculaires ponts suspendus et les randonnées dans la région. Comme le veut l'habitude dans les camps du Service des jeunes, ils ont aussi goûté, bien sûr, à des plats typiquement suisses – par exemple une fondue au fromage en plein air. Bilan de l'expérience: la cuisine traditionnelle suisse ne plaît malheureusement pas à tout le monde!

Apprendre des langues de façon ludique

Le deuxième camp d'été a débuté à la fin du mois de juillet à Jaun, dans le canton de Fribourg. Pendant deux semaines, les 40 participants ont arpenté le pays de Gruyère. La formule du camp était inédite, puisqu'il était combiné, pour la première fois, avec un cours de langue. Près de la moitié des participants ont ainsi amélioré leurs connaissances d'allemand ou de français tous les matins. Ceux qui n'avaient pas choisi ces cours pouvaient s'adonner à bien d'autres activités passionnantes. Le programme commun, qui réunissait tous les participants, a compté une large palette de moments forts:

la visite d'une fabrique de chocolat, des randonnées et toute une gamme de sports en plein air – football, basket-ball, volley-ball, kin-ball ou ultimate frisbee. Les heures passées autour du feu de camp et les nuits sous tente ont également constitué de belles expériences.

Discussion avec Ignazio Cassis

Enfin, le 6 août a débuté le camp très apprécié «Swiss Challenge» comprenant un voyage aux quatre coins de la Suisse. En 16 jours, les 24 participants ont visité sept cantons et les quatre régions linguistiques du pays. Cette année, l'itinéraire est parti de Montreux pour gagner Berne, puis Davos et Lucerne, et enfin Lugano. L'un des moments forts du camp a été la rencontre, à Lugano, avec le

président de la Confédération suisse, Ignazio Cassis (voir p. 27). Il s'est agi là de bien plus que d'une séance photo, puisque les adolescents ont pu poser toutes les questions possibles à Ignazio Cassis pendant la rencontre. Leur curiosité a porté sur la neutralité de la Suisse, le droit de vote à 16 ans ou encore le club de football préféré du président.

ANNEGERT VOIGT
Cheffe du camp Swiss Challenge

FABIENNE STOCKER
Service des jeunes de l'OSE

Photos : Danielle Liniger, Adrian Moser, droits réservés DR

Swiss Community

Auslandschweizer-Organisation
SwissCommunity, Jugenddienst
Alpenstrasse 26, 3006 Bern, Schweiz
youth@swisscommunity.org
www.SwissCommunity.org
+41 31 356 61 25

Débat

En Suisse, 58 % des habitants vivent en location. De nombreux lecteurs ont réagi à ce chiffre cité dans la «Revue Suisse» 4/2022, supposant un manque de liberté et une insatisfaction énormes au quotidien. Nous nous sommes renseignés: en 2021, 11 000 litiges ont été arbitrés – pour un chien qui aboie, un gril qui fume ou une voisine qui fait du bruit. À l'échelle du pays, cela représente 30 procédures par jour pour plus de cinq millions de locataires. On pourrait donc dire que dans l'ensemble, la vie en location en Suisse se passe de manière très harmonieuse.

«La Suisse, pays riche, est une terre de locataires»

ALAIN SAMSON, SINGAPOUR
Super article! Je me suis souvent demandé pourquoi il y avait tant de locataires en Suisse. L'observation selon laquelle un taux élevé de locataires est un indice de richesse (et non de pauvreté) est très intéressante. J'ai vécu aux États-Unis et au Royaume-Uni, où les retraites d'État sont petites, et où il est important de posséder sa propre maison pour avoir une retraite confortable.

DANIEL GUT, ESPAGNE
Pauvres Suisses riches. Toujours un pied à la rue si leur bail venait à être résilié ou leur loyer augmenté une fois de plus. Une pression constante, et pas question de se rebiffer contre son bailleur, encore moins de demander une baisse de loyer. Et, avec cela, cette épouvantable histoire de machine à laver commune: ça fait froid dans le dos!

ANTHONY IGBETA, IRLANDE
Avoir un taux élevé de locataires est un moyen de maintenir les gens sous le seuil de la normalité. Être propriétaire donne un sentiment de quiétude financière, et le gouvernement suisse et les banques ont fait qu'il est impossible pour les travailleurs de s'offrir leur propre maison. Ce n'est pas juste.

WILLY WILLEN, ÉTATS-UNIS
Il n'est pas étonnant que tant de Suisses aient des difficultés à l'âge de l'AVS s'ils doivent verser une grande partie de leur pension à leur bailleur. Aux États-Unis, les retraités ont fini de payer leur maison et profitent de la vie.

MATTHIAS NIKLAUS, MEXICO
La Suisse est très densément peuplée, raison pour laquelle le prix du terrain y est astronomique. La densité de l'habitat est donc judicieuse. Toute comparaison avec d'autres pays est difficile. S'endetter à hauteur d'un million de francs pour acheter sa maison, beaucoup de gens ne le peuvent ou ne le veulent pas. La location est une bonne option en Suisse.

SABRINA MARCHIO STORZ, WA, ÉTATS-UNIS
La situation psychologique des locataires suisses a certainement de l'importance aussi. Que pensent-ils du fait de ne pas pouvoir se doucher quand ils rentrent tard le soir? Ce n'est qu'aux États-Unis que j'ai découvert la vraie liberté, et cela est en grande partie lié au fait que je possède ma propre maison.

PAUL GRAF, BRETAGNE, FRANCE
Nous, les expatriés, possédons presque tous une superbe villa avec terrain: nous serions très malheureux si nous devions revenir en Suisse!

La prévoyance vieillesse suisse est un chantier permanent

SILVIA AMUCHASTEGUI RUDIN, ARGENTINE
Selon mon expérience de l'évolution des pensions et des rentes dans mon pays de résidence, je pense qu'il est indispensable de relever l'âge de la retraite. C'est la seule mesure qui permettra aux jeunes d'obtenir une rente décente.

ROLF MÜLLER, PONTEVEDRA, ESPAGNE
Enfin, la Suisse se pose elle aussi la question du versement d'une 13e rente AVS. C'est déjà le cas depuis longtemps dans d'autres pays européens. Pour l'heure, je peux encore vivre décemment de ma rente en Espagne. Mais j'ai dû quitter la Suisse pour cela.

WILHELM URS SCHAERER, SUCINA, ESPAGNE
À mon avis, il serait nécessaire de supprimer la pénalisation des rentes AVS des couples (supprimer la pénalisation, pas les rentes). Il y a certainement actuellement plus de personnes non-mariées qui vivent en couple et qui touche chacune une rente entière !

JEANNETTE SERRE, FRANCE
Les retraités ont du mal à vivre de leur rente. Les causes sont les mêmes dans tous les pays, pas assez de rentrées d'argent parce que les salaires évoluent peu (donc le montant des cotisations), les retraités vivent plus longtemps, et le nombre et montant des dépenses obligatoires ne cessent de croître.

L'emploi au plus haut niveau de Suisse est au sommet du Jungfraujoch

HARJEET SINGH OBEROI, PENDJAB, INDE
J'ai eu la chair de poule en lisant votre article. J'aimerais être à leur place. C'est un lieu de travail si excitant, si riche en aventures. J'aimerais vraiment faire la même expérience.

Dans notre édition en ligne – www.revue.ch/fr –, vous pouvez à tout moment commenter les articles de la «Revue Suisse» et découvrir les derniers commentaires. Vous pouvez également participer aux discussions en cours ou en lancer de nouvelles sur la plateforme SwissCommunity de l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE).

Lien vers le forum de discussion de SwissCommunity:
members.swisscommunity.org/forum